

Rencontre avec l'ONG ISU

Etaient présents :

- Deux psychologues et une animatrice socio-culturelle de l'ONG ISU
- Christine Caldéron, consultante du projet Insertion professionnelle des usagers de drogues
- Philippe Lagomanzini, directeur de Drogues et Société et coordinateur du projet Insertion professionnelle des usagers de drogues
- Mathieu Chalumeau, directeur du CIRDD Bretagne
- Michel Monzel, éducateur au Comité Mosellan de Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des Adultes
- Elisabeth Pfletschinger, chargée de mission à la MILDT
- Yvan Grimaldi, responsable associatif FNARS IDF, ancien directeur du pôle insertion professionnelle à l'association Aurore.
- Laurène Collard, chargée de projet à la Fédération Addiction.

Présentation historique et objectifs du projet

Le projet baptisé Bâtir l'avenir est en développement depuis 4 ans. Il se base sur le diagnostic construit par l'IDT en 2007 établi sur trois arrondissements d'une commune en banlieue de Lisbonne.

Sur cette commune, l'IDT dresse le constat suivant :

- Nombreuses familles en grande difficulté sociale et en grande précarité économique
- Hausse de la criminalité
- Hausse des consommations d'héroïne et de cocaïne
- Grande disponibilité d'autres substances illégales, ainsi que d'armes blanches et à feu
- Très fort taux de chômage,
- Faible niveau de qualification et de diplôme,
- Fort taux d'alcoolisme.

Sur la base de ce diagnostic, l'IDT a alloué un financement (fond de concours) à l'ONG ISU pour le montage d'un projet d'insertion professionnelle à destination des usagers de drogue de ces trois secteurs urbains.

Les consommations de drogues dans ces quartiers où le taux de chômage est record, ont un rôle à la fois occupationnel et de sociabilité ; elles ont cours partout au bas des immeubles et toute la journée.

Les zones géographiques concernées sont également une plaque tournante du trafic de drogues lisboète.

Il s'agit donc bien d'un projet au croisement des politiques publiques sociales et de la ville.

Déroulement du programme « construire o futuro »

Le projet est animé par 6 personnes, et comprend plusieurs plans :

- o L'accueil sous forme de « cabinets » (Cabinetes)

Il s'agit d'accueils informels, sur les sites associatifs présents sur chacun des arrondissements. Il s'agit d'accueils tournants sur les trois arrondissements de la commune ayant vocation à inscrire les personnes dans le programme. La première chose qui est vérifiée est le statut légal de la personne, si elle est sur le territoire de manière légale ou clandestine.

- o Les séances d'orientation professionnelle

Ces séances ont vocation à définir les intérêts et orientation professionnelles de chaque personne suivant ses goûts et ses capacités. Elles ont lieu tantôt en groupe, tantôt en individuel.

- Séance 1 : en groupe : premier bilan des situations des participants

- Séance 2 : en individuel : proposition personnelle négociée suivant le diagnostic établi
- Séance 3 : en groupe : élaboration du CV de chacun des participants
- Séance 4 : en groupe : analyse d'annonces et candidatures type
- Séance 5 : en individuel : Bilan et objectifs de la personne : éléments de comment « se vendre » (jeu de rôle, simulation d'entretiens, travail sur l'image de soi)
- Séance 6 : en individuel : dernier bilan du suivi classique.

Des séances supplémentaires sont régulièrement organisées pour les participants qui en auraient besoin.

- o Les ateliers hebdomadaires ludo-pédagogique d'aide à la recherche d'emploi et à la montée en compétences.

C'est là qu'intervient le questionnement autour de la consommation de drogues, par le prisme d'ateliers sur le thème de l'employabilité des personnes, qui traverse tous les ateliers.

Ceux-ci concernent aussi bien le rapport au corps (atelier sport, sophrologie, parcours d'obstacle) que l'apprentissage des nouvelles technologies, comme l'approche par la création artistique... l'aide à la recherche prend un tour de soin de la personne, même si elle n'est jamais travaillée directement par les soignants mais par des animateurs.

- o La formation en cours de travail en entreprise

Les entreprises bénéficient des avantages liés au programme Vie Emploi de l'ex IDT. Elles embauchent relativement facilement en stage, mais le suivi des personnes ne s'arrête pas pour autant à l'embauche ; il existe un volet « formation en cours de stage » qui met l'accent cette fois-ci profondément sur l'employabilité de la personne, et son rapport au produit(s).

Cette formation comprend trois moments clés :

- Le suivi avec le « technicien médico-social »*
- Le travail au stage avec le tuteur en entreprise
- L'évaluation à l'issue du parcours par les deux référents et la personne.

Et vise le développement de deux outils professionnels pour la personne :

- La gestion du relationnel (travail en équipe, rapport à la hiérarchie)
- Les compétences transversales tous métiers (responsabilisation, souplesse (et adaptabilité) de caractère, gestion des horaires...etc.)

Sur cette base d'objectifs et d'organisation, le travail sur la consommation de produit(s) consiste à la conscientisation de sa dimension problématique dans le cadre d'une insertion socio-professionnelle globale, en une orientation vers le soin en cas de besoin (ce n'est pas une condition de la participation au programme), et de manière globale ce qui est constatée c'est une baisse des consommations déjà par l'occupationnel (moins de temps libres) et par la responsabilisation vis-à-vis d'un début de parcours professionnel.

*Les acteurs et intervenants

L'équipe d'ISU est composée de 3 psychologues de formation, d'une animatrice socio-culturelle et de deux « techniciens médico-sociaux » (difficile à traduire). Ce dernier métier est l'un des enjeux actuel de la politique sociale au Portugal : qui sont-ils et quelles sont leurs missions claires ? Dans l'ONG ils sont formés en amont au thème de l'employabilité, dans sa définition, dans l'approche de responsabilité sociale des entreprises et sur l'exclusion sociale.

Les outils qu'ils développent sont larges, de l'assistantat social à la psychologie en passant, pour la communication, par un développement de plus en plus accru des réseaux sociaux (tchat et échanges sur Facebook, en groupe fermé pour promouvoir une forme de lien très connue et fréquentée par cette tranche d'âge).